

Billet de Ronceval : bonjour, toi !...

Autor(en): **Saint-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234233>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bonjour, toi !...

Avec le printemps, on l'a retrouvé. Il avait quitté Ronceval, il y a bien dix, douze ans : la retraite ! Il avait fait l'école depuis ?... Enfin, c'est bien simple, le Greffier a été de sa première volée et il a, à présent... Oui ! ça fait un rude bout !

Donc, à sa retraite, il s'en est allé vivre en ville, rapport à ce que ses enfants y étaient et que — il l'a dit — il ne voulait pas gêner son successeur, mais le laisser se faire à l'endroit — tous les commencements sont durs ! — et qu'on n'aille pas lui remettre au nez les qualités de celui d'avant.

Ses successeurs ? Un cortège de remplaçants, pour commencer, tous jolis garçons, sportifs, gracieux, tout et tout... mais la paix des champs ne leur convenait pas, et hardi au suivant ! On a eu des non-brevetés : un apprenti notaire, un étudiant vétérinaire, un futur avocat, un qui rentrait d'Australie... Gentils, d'accord, mais fallait voir la petite mine de l'école. Enfin, celui qu'on a est venu et on pense le garder.

Donc, on disait que l'ancien régent est revenu vivre ici. Les enfants sont casés, ils ont des bonnes places, vu que les parents ont tout fait pour ça et ils n'ont manqué de rien. Maintenant, ils sont plus tranquilles de sentir leurs parents à la campagne, au bon air, avec du bon lait, la vie moins chère, le loyer aussi. Avec la retraite et l'AVS, ils pourront mettre la moindre de côté pour le souvenir qu'ils laisseront après eux.

Il a repris la maisonnette au juge, droit à côté du cimetière, et le prix se ressent du voisinage. Il s'y trouve bien, pas trop près de la gare et de l'hôtel, où ça n'arrête pas de passer.

Où on a vu que les années ont passé, c'est quand on s'est approché pour le saluer.

Dans le temps, c'était :

« Salut, Paul ! » ou « Salut, André ! » ou bien : « Bonjour, Louise ! »... « Bonjour, Hélène ! ».

Maintenant, il dit :

« Bonjour, Toi ! » et, comme ça, il ne se trompe jamais de prénom.

Je sais bien que, vers les septante, la mémoire ne sert qu'à noter les ennuis, mais, chez lui, c'est comme s'il disait, à chacun de nous :

« Bonjour, toi ! tu es un des cinq à six cents gars qu'on m'a chargé d'éduquer et d'instruire. Toi, comme tous les autres, tu es venu, tu n'as pas toujours tout vu et tout entendu, tu es parti, tu as fait ceci, fait cela... tu t'es marié... et tes enfants sont venus aussi dans ma classe. Avec les dons que tu leur avais transmis, ils ont continué la série... Toi, comme tous les autres, vous avez vu passer les années, les vôtres, les miennes... Respect pour ceux qui sont là-haut, déjà... Ceux qui restent seront « TOI » pour le temps qui nous sera donné à nous rencontrer dans ce joli bourg où tant de gens, tant d'années ont passé. »

Saint-Urbain.

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides
Brûleurs à mazout

Nos fidèles " motscroisistes "
du " Conteur "

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76